



**Mais lui, passant au milieu  
d'eux, alla son chemin !**

## ÉVANGILE de Jésus Christ

### Jésus, comme Élie et Élisée, n'est pas envoyé aux seuls Juifs (Lc 4, 21-30)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth,  
après la lecture du livre d'Isaïe,

Jésus déclara :

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que  
vous venez d'entendre »

Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des  
paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.

Ils se disaient :

« N'est-ce pas là le fils de Joseph ? »

Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le  
dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même', et me dire :  
'Nous avons appris tout ce qui s'est passé à  
Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu  
d'origine !' »

Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun  
prophète ne trouve un accueil favorable dans son  
pays..

En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie,  
lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie,  
et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre,  
il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie  
ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien  
dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une  
veuve étrangère.

Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup  
de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié,  
mais bien Naaman le Syrien. »

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent  
furieux.

Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et  
le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où  
leur ville est construite, pour le précipiter en bas.

Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## *Faiseur de bien ! fauteur de trouble !*

Que dit Jésus pour mériter la mort dès le début de son ministère ?

Poussé par l'Esprit, il revient sur la terre de son enfance, la Galilée. Au fil de sa marche, il fait profiter de son enseignement les gens qu'il rencontre. L'état de grâce avec lequel il parle étonne et attire les cœurs en disponibilité. On fait son éloge.

Habitué à se rendre dans les synagogues le jour du sabbat, c'est dans celle de Nazareth que Jésus s'arrête aujourd'hui. Il se risque à dévoiler son identité à travers la parole d'Isaïe qu'il proclame. Et vient dire ainsi qu'il s'inscrit dans la continuité des prophètes. Et un prophète est par essence un nomade dont la capacité du regard s'étend au-delà de tout horizon. Et un prophète, au-delà de tout préjugé, assume ses paroles et ses pensées avec une liberté intérieure imbibée de foi et d'espérance, sans en mesurer toutes les conséquences.

Jésus nous fait alors comprendre que pour faire circuler la vie et grandir en liberté il faut rompre les entraves. C'est dans cette perspective d'ouverture, au-delà de nos prés carrés, qu'il nous entraîne. Lui-même, sans renier son origine ni sa filiation, ne se laisse pas manipuler par ceux qui voudraient le retenir. Il se sent à tel point libre qu'il dérange encore lorsqu'il énonce ses propos en faisant appel aux prophètes Élie sauvé de la famine par une veuve étrangère parce qu'elle est de la région de Sidon, et Élisée qui guérit de la lèpre un général syrien, étranger lui aussi.

Si pour les uns Jésus est un faiseur de bien qui délivre des maux de la vie et qui prend en compte l'humanité de chacun, pour d'autres il est un fauteur de trouble à condamner. Touchés à vif dans leur égo, tous dans la synagogue sont animés d'une fureur telle qu'ils le chassent hors de la ville, avec l'intention de le faire basculer dans un précipice.

Mais, *Jésus passa au milieu d'eux et s'en alla !* comme si, déraciné, il plante ses racines au-delà de tout lieu, de tout temps, de toute culture, et même de toute génétique.

Détaché, Jésus poursuit son chemin en vérité et en authenticité pour annoncer la Bonne Nouvelle. Que cette Parole soit grâce dans nos vies.

Catherine Menoud

## PREMIÈRE LECTURE

« Je fais de toi un prophète pour les nations » (Jr 1, 4-5.17-19)

Lecture du livre du prophète Jérémie

Au temps de Josias,

la parole du Seigneur me fut adressée :

« Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations.

Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi, tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux.

Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays.

Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. »

## DEUXIÈME LECTURE

« Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité » (1 Co 12, 31 – 13, 13)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,

recherchez avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence.

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ;  
l'amour rend service ;  
l'amour ne jalouse pas ;

## PSAUME 70 (71)

R/ Dieu de justice et de paix que ton règne vienne !

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :  
garde-moi d'être humilié pour toujours.  
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,  
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille,  
toujours accessible ;  
tu as résolu de me sauver :  
ma forteresse et mon roc, c'est toi !

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,  
mon appui dès ma jeunesse.  
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,  
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.

Ma bouche annonce tout le jour  
tes actes de justice et de salut.  
Mon Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,  
jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;  
il ne fait rien d'inconvenant ;  
il ne cherche pas son intérêt ;  
il ne s'emporte pas ;  
il n'entretient pas de rancune ;  
il ne se réjouit pas de ce qui est injuste,  
mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;  
il supporte tout, il fait confiance en tout,  
il espère tout, il endure tout.  
L'amour ne passera jamais.

Les prophéties seront dépassées,  
le don des langues cessera,  
la connaissance actuelle sera dépassée.  
En effet, notre connaissance est partielle,  
nos prophéties sont partielles.  
Quand viendra l'achèvement,  
ce qui est partiel sera dépassé.  
Quand j'étais petit enfant,  
je parlais comme un enfant,  
je pensais comme un enfant,  
je raisonnais comme un enfant.  
Maintenant que je suis un homme,  
j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant.

Nous voyons actuellement de manière confuse,  
comme dans un miroir ;  
ce jour-là, nous verrons face à face.  
Actuellement, ma connaissance est partielle ;  
ce jour-là, je connaîtrai parfaitement,  
comme j'ai été connu.

Ce qui demeure aujourd'hui,  
c'est la foi, l'espérance et la charité ;  
mais la plus grande des trois,  
c'est la charité.